

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo c. François Legault

NEWSLETTER DECEMBRE 2015

Bonne année 2016 !



Nazila Garrigues : «Calais, un soir de distrib »



« Soleil et malheur »

Un enfant, sur le camp de Grande-Synthe,
Le 7 décembre 2015

SALAM 
Nord/Pas-de-Calais

LES VOEUX DU PRESIDENT

Et si pour 2016...
oui
et si tout simplement pour 2016 ...
cela semble tellement légitime
oui
si pour 2016...
oui simplement

le respect de l'autre, de tous les autres.

Jean-Claude Lenoir.

ICI ON SOIGNE LE MENSONGE ET LE DEFICIT EN LUMIERE INTERIEURE...

Tout le monde le sait : à Salam, bien sûr, dans les autres associations, et même chez MDM : les soins chez Yolaine ont quelque chose de magique, quelque chose qui tient du « bisou qui guérit ».

Elle fait des pansements, donne du sirop, du paracétamol, mais soigne au moins autant les douleurs avec des bougies, des mouchoirs en papier ou des bonbons.

Tous la connaissent et elle ne peut pas traverser la jungle sans être interpellée : « Doctor, doctor... » Les Afghans l'ont surnommée « Kolbabo », ce qui veut dire « Maman-fleur ».

Un soir a été particulièrement remarquable de ce point de vue –là.

Un de nos amis s'approche d'Anne-Laure, qui distribuait les cuillerées de sirop, lui montre un gars dans la file et lui dit quelque chose en anglais. Les autres se marrent ouvertement. Il répète, elle a l'air sceptique, les autres rient de plus en plus. « Je ne comprends pas dit-elle, j'entends « liar », ça veut dire « menteur », ça ne peut pas être ça. « Si, si, insiste l'ami (toujours en anglais), il dit qu'il est malade, mais il n'est pas malade ! » Nous nous regardons... Pas de médicament contre le mensonge ? Eh bien si... un bonbon... Un de ceux que Yolaine a en réserve, avec lesquels elle soigne celui qui fait semblant de tousser pour qu'on s'occupe de lui quelques minutes. Tout le monde est content... Le « malade », son ami, la file et les soignants. Petit moment de grâce...

Le même soir, arrive le tour d'un très jeune homme. Il doit aussi répéter plusieurs fois son problème tellement ce qu'il explique (encore en anglais) nous semble invraisemblable : « Quand je ferme les yeux, je ne vois plus rien ... » Pas de doute, c'est ça qu'il nous dit. « Mais c'est normal ! Tout le monde, nous aussi ... » Il insiste : « Quand je ferme les yeux, I don't see the light... inside : *je ne vois plus la lumière... intérieure.* » Nous nous regardons à nouveau... Comment soigner ce désespoir ? A nouveau : un bonbon... et le jeune repart avec le sourire... Nous espérons très fort qu'il a vraiment retrouvé sa lumière intérieure...

Claire Millot

LE REGARD QUE LES MIGRANTS PORTENT SUR NOUS

C'était un soir noir et humide, un de ces soirs où on a envie d'être chez soi...

Mais je n'étais pas chez moi, j'étais au bord de la lande, avec Yolaine qui faisait les soins. C'était presque fini et voilà qu'un grand gaillard, un Iranien, la consulte pour un mal d'oreille, il gémit, il en pleure. On appelle l'hôpital. « D'accord, on va s'occuper de lui, on vous envoie les pompiers ». Il suffit de l'emmener au « point d'extraction » (C'est là que se font les rendez-vous avec les pompiers, il y a un panneau vert, bien reconnaissable.) Yolaine me le confie.

Nous n'attendons pas trop longtemps, mais les pompiers ne sont pas contents. « Non, non, on ne le prend pas, il n'y a pas d'urgence vitale, il peut attendre demain matin, ce soir vous l'emmenez vous-même ! » Et ils repartent à vide... Mon malade gémit et pleure de plus belle, je l'emmène à l'hôpital.

Là-bas, pas trop d'attente pour l'accueil. Il va voir un médecin, mais dans deux heures, ensuite il sort, on ne le garde pas pour la nuit...

Le monstre de l'égoïsme est en moi : je l'ai déjà dit, c'est un soir où j'ai envie de rentrer chez moi. Je lui explique qu'il doit attendre, que le médecin est occupé, et qu'il ne peut pas passer la nuit là. Pas trop fière de moi, mais têtue, avec mon anglais rudimentaire, avec les mains, je lui fais comprendre qu'il devra retourner à pied à la jungle... Il comprend, il mime à son tour avec les doigts la marche à pied, « No problem, no problem. » C'est sûr que par rapport au voyage depuis l'Iran...

Et puis il me demande « And you, do you go to jungle ? *Et vous vous allez à la jungle ?* » « No, I go home. *Non, je vais à la maison.* » Regard vide, d'incompréhension. Il répète « Do you go to jungle ? » Idée lumineuse : « No, I go to my husband . *Je vais à mon mari* ». Alors là, je le vois se transformer d'un seul coup, d'une seconde à l'autre je ne le reconnais plus : son visage s'éclaire, c'est évident qu'il ne pense plus à son oreille, il met sa main sur le cœur, s'incline plusieurs fois « Thank you, thank you... » Il vient de me voir comme je suis : une vieille dame qui lui a rendu service mais qui a envie de rentrer chez elle... Que voyait-il avant ? Sans doute un pion, qu'on range dans une guérite à l'entrée du Centre Jules Ferry jusqu'au prochain mal de dents ... Nous nous sommes quittés bons amis, je ne l'ai pas revu, j'espère qu'il a emporté ses douleurs en Angleterre puisque c'est ce qu'il souhaitait...

Claire Millot

LES BENEVOLES DE NOËL

Tout le monde connaît la bûche de Noël, les cadeaux de Noël, la bière de Noël...

Nous avons découvert cette année : les bénévoles de Noël.

Ils viennent du Lot, de Lille, de Lorient ou d'ailleurs, même de Savoie... Ils sont là pour un ou deux jours ou pour une ou deux semaines... Mais ils sont là.

Ils nous ont écrit ou téléphoné et ils sont venus, pour aider, dans une période où les bénévoles habituels prennent un peu de repos et de temps pour leur famille.

Comme dit une bénévole de Dunkerque : « *Rassurant quand même de voir qu'il y a encore des gens qui ont du cœur !* »

Qu'ils soient ici remerciés...

Et à l'année prochaine !

Claire Millot

Nadège est venue « faire le clown » à Calais pendant quelques jours. Voici son témoignage :

Je reviens de Calais et, pour avoir bossé quelques jours avec l'association Salam, il y a besoin de lampes de poche, de chaussures (plutôt des baskets pour homme) en bon état si possible. Par exemple hier il n'y avait plus de taille 45 ...

Sinon, que dire, à part que malgré les conditions déplorables, il y a tellement de bienveillance, d'authenticité... Putain, ça met une claque grave ...

Je vous mets juste une photo : je suis clown aidant et je compte repartir en clown avec pas mal de potes la prochaine fois (une quinzaine).

Ah, emmenez vos instruments, parce qu'il y a besoin de matériel (pas mal d'assos s'en occupent) mais, putain, (désolée) il y a besoin de partage, de chaleur humaine, de musique... Ces personnes sont 100000 fois plus vivantes que beaucoup et ils ont besoin de nourrir leur âmes aussi, ils passent leur temps à attendre et à faire des files pour se nourrir, se laver... c'est hallucinant...

Après je me suis promenée seule dans le camp et pas de souci pour ça. J'ai fait quelques maquillages pour les enfants, en clown, mais certains enfants sont violents, et en colère : pas moyen...

C'était compliqué mais on peut comprendre : ce n'est pas un endroit pour eux et il y a de plus en plus de familles et d'enfants...

Voilà, si vous avez des interrogations et que je peux y répondre...
J'ai pas fait trop de photos, je trouvais ça déplacé, un peu.

Sur facebook regardez DAVOG RYNNE c'est un musicien de Lyon qui y est parti pendant la semaine culturelle et qui a fait des photos...

J'envoie un plan de la jungle sur le mail humanoïde solidaire
Plein de bonnes choses là-bas, je vous tiens au courant pour notre action et si certains veulent se joindre à nous ...
Bye ,

Nadège Gronnier



LES AMELIORATIONS SUR LES CAMPS

A Calais : arrivée des premiers containers pour l'hébergement de 1500 personnes



Photo: Claire Millot

A Grande-Synthe :

Le déménagement des camps est annoncé pour janvier, piloté par MSF.

Ce sera un camp aux normes internationales : 30 m² par habitant (en densité de population), des routes, des toilettes, quarante douches pour mille personnes, des tentes chauffées (et solides : du type de celles qu'ils utilisent en Syrie ou au Pakistan)...

Le déplacement doit se faire sans intervention policière, uniquement avec les associations.

Mais... ce camp devra rester limité à 2500 personnes, sans contrôle ni barrière...

Cela laisse perplexe...

Et aux dernières nouvelles l'Etat remettrait en cause le choix du terrain pour des questions de sécurité. Le projet risque de prendre un retard important...

Claire Millot

- des consultations médicales ont lieu tous les jours, sauf le week-end, alternativement par MDM et MSF, matin et après-midi. « Gynécologues sans frontière » est là aussi deux demi-journées par semaine.

- les douches, remises en état par MSF, ouvrent début janvier sur le camp. Deux séances d'explications du fonctionnement ont eu lieu lundi et mardi 28 et 29 décembre pour les bénévoles.

Un container a été installé par MSF pour faciliter les distributions de repas par les associations.



Photo Henri Kupczyk

Des abris plus confortables sont construits par des bénévoles venus de partout ; en particulier une maison sur pilotis montée par des Belges pour une famille iranienne de neuf personnes .



Photo Henri Kupczyk

Nous sommes allées frapper à la porte, Josette et moi. On nous a très gentiment ouvert et on nous a invitées à entrer. Nous n'avons pas voulu (nos pieds étaient pleins de boue), mais nous avons glissé notre œil à l'intérieur. Une pièce claire et agréable, à gauche un réchaud à gaz pour faire la cuisine, à droite un poêle à bois pour chauffer l'espace. Cela commence à ressembler à une maison, si on n'est pas trop difficile et si on compare avec les tentes ou les bâches sous lesquelles d'autres, bien plus nombreux, s'abritent...

Claire Millot

Mais la police bloque l'entrée de matériaux de construction, dont les tentes (!) depuis le vendredi 18 décembre...

Et un acquis du 21^e siècle : la brosse à potiron



Photo: José Beun

MERCI A TOUS CES GENEREUX DONATEURS QUI TOUS NOUS ONT SPONTANEMENT OFFERT LEUR AIDE :

A CALAIS :

Le père Noël vert du secours populaire, sur le camp le 21 décembre



Photo Christian Hogard

A GRANDE-SYNTHE



Des contenants isothermes pour le thé

Photo Carole Sename

***L'association « Colibri-Peuples solidaires » qui a organisé un bal folk à notre profit.
Le bénéfice leur a permis de nous offrir :***

Et des caissons isothermes pour le transport des repas sur le camp



Photos Amélie Fenaux

Le secours populaire de Loon-Plage, le 4 décembre (deux camionnettes « ras la gueule ».



Photos Henri Kupczyk

Les élèves du collège Bonpain de Grande-Synthe :

Après une intervention dans toutes les classes par des bénévoles de Salam, les élèves ont organisé une collecte de vêtements et préparé des sachets de friandises qui ont été distribués aux enfants le 24 décembre sur le camp.



Photo Amélie Fenaux



Pour Calais et Grande-Synthe :
L'association HASENE a offert plusieurs tonnes de boîtes de conserve : de la viande halal, cuisinée avec des légumes . Elles ont été partagées entre Calais et Dunkerque pour le plus grand bonheur des migrants et des bénévoles (qui ont eu du coup moins de travail en cuisine dans la période des fêtes!)

Photo Saïda Harar

Contactez nous : Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison pour tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Ou

Association SALAM
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
Rue Alphonse Daudet
59760 Grande-Synthe

Appel aux dons

Le nombre de migrants présents sur nos camps a énormément augmenté au cours des derniers mois.

Nous avons plus que jamais besoin de vos dons.

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org

Rubrique : « Nous soutenir »

Ou envoyez tout simplement un chèque à :

***Association SALAM
Maison pour tous
81 bvd Jacquard
62100 CALAIS***

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

